

Travail sur le texte littéraire et l'image (durée : 1h10 – 50 points)

Aurélien Rochefer était devenu apiculteur par goût de l'or. Non qu'il fût avide de richesses, ni même qu'à récolter le miel il eût la moindre chance de s'enrichir, mais parce que, en toute chose, il recherchait ce qu'il appelait bien singulièrement l'or de la vie.

C'était un être en quête de beauté. Pour lui l'existence ne valait la peine d'être vécue que pour les quelques instants de magie pure qui la traversaient.

En 1885, Aurélien eut vingt ans et il commença à rêver des abeilles. Il avait le projet de construire une dizaine de ruches et de faire du miel. Il savait qu'il allait devenir le seul apiculteur de Langlade¹ et le miel qu'il allait vendre serait le meilleur de toute la Provence.

Et ce projet, aussi insolite fût-il, suffisait à faire de sa vie un rêve.

Pour Aurélien, la vie était une curieuse abeille d'or qui brille au loin, s'envole, se grise² de parfum en parfum, se cogne aux vitraux du soleil et cherche, dans l'immensité du ciel, le nectar de sa propre fleur.

En vérité, Aurélien Rochefer avait de tout temps possédé le goût de l'or.

En premier lieu parce qu'il était né dans un gigantesque tableau de soleil et de lumière.

Un tableau qu'on nommait la Provence.

Et aussi parce qu'il était chercheur d'or.

Aurélien savait qu'à force de le chercher, il en manquerait probablement toute sa vie. Mais il avait surtout l'intuition que son existence serait faite de liberté et de bonheur.

Un jour, alors qu'il était enfant, une abeille chargée de pollen était venue se poser sur sa main et, lorsqu'elle s'était envolée, il lui était resté sur la paume comme une poudre d'or qui coupait sa ligne de vie.

De ce jour, il avait rêvé de miel et avait choisi de devenir apiculteur.

À Langlade, la richesse, c'était la lavande. Et Léopold Rochefer, le grand-père d'Aurélien, le savait bien, lui qui était le plus gros producteur de lavande du pays.

Les deux hommes vivaient seuls dans un mas³ ocre aux volets bleus et cultivaient une terre mauve où tournoyaient des milliers d'insectes sous un soleil de plomb.

Pour Léopold, l'or, c'était le bleu de la lavande. Pour Aurélien, c'était le jaune du miel.

M. Fermine, *L'Apiculteur*,
© Albin Michel, 2000.

1. village provençal. 2. s'enivre. 3. maison provençale.

Compréhension et compétences d'interprétation

6 pts 1. Où Aurélien Rochefer vit-il ? Quel est son métier ? En quoi consiste cette activité ?

.....

6 pts 2. Lignes 19 à 23 : a. Quelles figures de style identifiez-vous dans cette phrase ?

.....

b. Comment vous représentez-vous la vie d'Aurélien selon cette phrase ?

.....

6 pts 3. « En vérité, Aurélien Rochefer avait de tout temps possédé le goût de l'or. » (l. 24-25) En vous appuyant sur le contexte, expliquez ce que signifie cette phrase dans le texte.

.....

.....

.....

.....